

Échiquier quimpérois. 50 joueurs aux Championnats nationaux



Le week-end dernier, aux halles Saint-François, des championnats nationaux étaient organisés par l'Échiquier quimpérois.

Samedi et dimanche, près de 50 joueurs et joueuses d'échecs, venus de Saint-Nazaire, La Bruffière (Vendée), Brest et Fougères, ont été accueillis par l'Échiquier quimpérois, dans le cadre des championnats nationaux de division 2 et 4.

Les rencontres par équipes de huit joueurs ont eu lieu dans les salles du premier étage des halles Saint-François. Certaines des 70 parties du week-end ont duré plus de cinq heures, ce qui, en prenant en compte l'énergie dépensée pour le calcul, la concentration et la mémoire, permet de comprendre pourquoi les jeux d'échecs sont un véritable sport. Sport dont la particularité quasi unique autorise des confronta-

tions entre toutes catégories sociales et générations. Les résultats des deux équipes de Quimper sont excellents : à noter une victoire 6-1 dans le derby des échiquiers quimpérois et fougères.

Prochains rendez-vous en janvier, pour les rencontres nationales. D'ici là, se poursuivront le tournoi interne acharné de l'Échiquier quimpérois et les autres compétitions départementales et régionales.

Une pratique amicale hors compétition est toujours possible le mardi et vendredi.

▼ Pratique

Le site de l'Échiquier quimpérois : <http://www.echiquierquimpérois.fr/>

À SAVOIR

Stage de musiques traditionnelles au CMAD. Master classes de cornemuse écossaise, avec Angus McColl (light music), vendredi 18 décembre, de 20 h à 23 h, à Ti ar Vro, 3, esplanade Famille-Gabaï et dimanche 20 décembre, de 10 h à 13 h, au Conservatoire de musiques

et d'art dramatique de Quimper, 5, rue des Douves. Musique légère, piobaireachd, sessions à l'intention des sonneurs confirmés (bon niveau technique requis). Tarif : 20,50 € par master class. Tél. 02.98.95.46.54 ; mél. ac.cmad@quimper.bzh.

SORTIR PUBLICITÉ

Danse

Le Point de Vue

Discothèque
Laz - Tél. 02.98.26.82.47

Jeudi 10 décembre : goûter dansant à 14 h 30 avec Christian LE ROY. Dimanche 13 décembre : goûter dansant à 14 h 30 avec Claude DEFRANCE et Claude TAIED. Mardi 15 décembre : goûter dansant à 14 h 30 avec Dominique MOISAN. La discothèque et Le London sont ouverts le samedi à 22 h 30. Restaurant ouvert samedi soir, dimanche midi et soir. Pizzas à emporter et repas sur réservation.

Le Neptune

Berven-Plouzévévé
02.98.69.98.61

Dimanche 13 décembre, matinée dansante avec l'orchestre Christian LE ROY, dès 14 h 30.

Restaurant Le Vent d'Ouest Thé dansant

Le Bourg
Saint-Jean-Trolimon
02.98.82.01.34

Thé dansant dimanche 13 décembre, animé par GALAXIE MAN, et pour le réveillon. www.restaurant-saintjeantrolimon.com

La Rose des Vents

Restaurant, dancing, traiteur
la-rose-des-vents@wanadoo.fr
Guiscriff - Tél. 02.97.34.04.76

Tous les jours : buffet à volonté, plats chauds, fromages, desserts et boissons à 12 € (15 € le dimanche + menus). Tous les dimanches, 3 formules avec orchestre : déjeuner dansant à partir de 12 h 30 à 27 € ou 35 € par personne. Goûter dansant à partir de 14 h 30 à 13 € par personne. Dimanche 13 décembre : Michel BOUGERIE. Jeudi 17 décembre : déjeuner de Noël avec l'orchestre TENDANCE.

Loisirs - Détente

Auberge-resto-expo du Youdig

Brennilis
02.98.99.62.36
www.youdig.fr

Spécialité kig ha farz (sur réservation). Soirée contes et légendes. Journées découverte. Ouvert tous les jours. Hébergement groupes et individuels.

▼ Renseignements

Associations : 0800.879.925 (appel gratuit depuis un fixe).

Professionnels : 02.98.33.80.42.

Pour parution le samedi, transmettre vos annonces avant le mercredi, 12 h. Pour parution le mercredi, transmettre vos annonces avant le vendredi, 17 h.

TEEM.

Bach to trad & Co entre en danses

En résidence chez TEEM (Territoires d'écritures en mouvement), la compagnie Bach to Trad & Co poursuit son travail de recherche autour de l'articulation de Bach et de la musique baroque, des musiques traditionnelles et de la danse contemporaine.



Denig Gasser et Lauriane Kereg mêlent danses et musiques baroque traditionnelle et contemporaine.

Le projet est né il y a trois ans dans les esprits de la danseuse et chorégraphe Lauriane Kereg et du musicien Denis Gasser, qui s'est intéressé aux recherches menées par la chorégraphe Francine Lancelot qui a répertorié les quelque 400 manuscrits de danse écrits sous Louis XIV. N'en déplaise aux puristes, il a commencé, il y a une dizaine d'années, à jouer du Bach sur sa guitare folk mais aussi à danser sur de la musique baroque, après avoir notamment vu « Bach suite 2 », la pièce de Nouriev et Francine Lancelot créée à l'Opéra Garnier. « Bach et la

danse restent un univers à découvrir. Il a écrit 42 suites de danses. Dans toutes les cantates, il y a une ou deux vraies danses, des menuets, des gavottes, des bourrées », précise Denis Gasser, qui a rencontré Lauriane Kereg, formée à la danse contemporaine aux conservatoires de Toulouse et de Lyon, dans un stage de danse irlandaise. « J'ai toujours eu un attrait pour la danse irlandaise, pour son côté rythmique et percussif », précise la danseuse qui a appris la danse baroque avec un musicien. « On essaye de construire l'articulation entre

Bach, musique traditionnelle et danse contemporaine avec le moins d'artifices possible pour aller à l'essentiel. La voix a aussi une place très importante », souligne Lauriane. « C'est un travail qui demande beaucoup d'opiniâtreté », renchérit son complice, qui fait ainsi se croiser Bach, Bartók, Weather Report, Bashung ou Donatien Laurent.

▼ Pratique

Restitution publique d la création « Bach to trad & co # 2 », jeudi, à 18 h 30, à la chapelle de La Tour d'Auvergne. Entrée libre.

DakhaBrakha. Émouvante musique du monde



DakhaBrakha, entouré de ses multiples instruments.

Éliane Faucon-Dumont

Lundi soir, le Théâtre de Cornouaille a vibré aux sons des voix et des instruments d'un groupe aussi étrange que talentueux. Le quatuor DakhaBrakha a magistralement revisité le répertoire des chants ukrainiens en le mêlant d'accents soul ou punk. Ce mélange détonnant, qui a pu désarçonner quelques spectateurs, au tout début du concert, a finalement conquis une salle pleine à craquer. À la fin de la prestation, plusieurs auditeurs ont applaudi, debout, le quatuor vocal et instrumental.

Des costumes stylisés

Vêtues de longues robes blanches, coiffées d'une grande toque de fourrure noire, Olena Tsybulska, Iryna Kovalenko et Nina Garenetska, chanteuses-instrumentistes font leur entrée, suivies de Marko Halanevych.

À leurs côtés ou à leurs pieds, sont posés de multiples instruments : accordéons, violoncelle coloré, didgeridoo, etc. Une voix vibrante, un rien nasillarde, bien dans la tradition de ces pays de l'Est de l'Europe, donne le signal de départ à ce concert très polyphonique. Le tambour sonne, lourd, bien timbré, tandis que le trio réunit les voix. À tout moment, le tempo change, obligeant les interprètes à une belle gymnastique vocale qui mène dans les hauteurs. C'est incroyablement juste, musicalement parfait, inventif à souhait. Chaque chant étonne, émeut, déclenche l'admiration envers un groupe que stimulent les difficultés musicales.

Instants merveilleux où l'on rêve doucement

Presque rectiligne, la mélodie s'enjôle et entraîne l'auditeur à l'orée de quelque forêt où chantent les oiseaux, morceau étonnant, éblouissant ! Et puis, lorsqu'il lâche ses percus-

sions diverses, ses accordéons, Marko Halanevych offre ses propres chansons. Sa voix étrange, si particulière, nous ouvre les portes d'un rock apaisé, presque doux. Instants merveilleux où l'on rêve doucement. Comme on aimerait prolonger ces moments.

Puis, à nouveau, les voix s'unissent, se séparent, le violoncelle, le piano ajoutent leur couleur à cet univers, qui, déjà, n'en manque pas. Le public savoure, applaudit, fait silence, comme pour mieux entendre, mieux entrer dans un monde presque inconnu.

Peace and love

À un moment donné, le chanteur lance un vibrant Kenavo, puis, avant de quitter la scène, déploie un drapeau ukrainien. Peace and love, lance-t-il en direction du public. Bien sûr c'est politique, mais dans la salle flotte un petit air de ces années 60 où, très audacieuse, la musique était l'arme de la liberté.